



**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme**

13 septembre 2009

Tir de roquettes sur le Nord d'Israël : le 11 septembre, trois roquettes ont été tirées sur Israël depuis le Sud Liban. Comme dans le passé, l'attaque a été lancée par un réseau affilié au jihad mondial et non par le Hezbollah.



Des soldats du bataillon italien de la Finul examinent le site près de la ville de Qulaylah au Sud Liban dont les roquettes ont été tirées sur Israël (Haidar Hawila, Reuters, 11 septembre 2009)

Aperçu général

1. Dans l'après-midi du 11 septembre 2009, deux ou trois roquettes de 122mm ont été tirées de la région de Qulaylah (dans le secteur occidental du Sud Liban) sur la Galilée Occidentale, et se sont abattues dans un terrain vague. Il n'y a eu ni blessé ni dégât. En riposte, Tsahal a tiré près de dix obus en direction de la source des tirs et a fait décoller des hélicoptères d'attaque (Porte-parole de Tsahal, 11 septembre 2009). Un réseau affilié au jihad mondial, appelé le « Bataillon Ziad al-Jarrah des Brigades Abdullah Azzam », a revendiqué l'attaque.

2. Immédiatement après le tir de roquettes, les forces de la FINUL (le bataillon italien) et l'armée libanaise ont fouillé le secteur (lieu de prédilection des organisations terroristes pour lancer des attaques sur Israël) à la recherche des lanceurs de roquettes. De plus, des barrages routiers ont été installés et des véhicules ont été fouillés (Agence de presse libanaise, 11 septembre 2009). Selon l'Agence France Presse, des civils ont annoncé avoir vu un pick-up transportant trois roquettes quittant Qulaylah et quatre hommes ont ensuite été vus les positionnant avant de s'enfuir du secteur (Agence France Presse, 11 septembre 2009). Un porte-parole de la FINUL a appelé les deux côtés à faire preuve de retenue, et a déclaré que la FINUL avait ouvert une enquête sur les circonstances des tirs (Press TV, 11 septembre 2009).

3. Il s'agit de la **cinquième attaque à la roquette** depuis la seconde guerre du Liban (2006). Cette attaque est l'œuvre d'un réseau affilié au jihad mondial (qui peut avoir choisi le 11 septembre comme date symbolique). Le Hezbollah, n'a pas pour sa part, tiré de roquettes Katioucha sur Israël depuis la guerre et concentre ses efforts sur la reconstruction de son infrastructure militaire endommagée, violant ouvertement la résolution 1701 du Conseil de Sécurité de l'ONU (comme cela a été récemment illustré par l'explosion de son entrepôt d'armes dans le village de Khirbet Silim).

Réactions

Liban

4. Le 14 septembre 2009, un forum Internet affilié à Al-Qaïda a annoncé qu'un réseau appelé les « Brigades Abdallah Azzam » était responsable du tir de roquettes. Le Hezbollah n'a pas jusqu'ici publié de réaction. Les dirigeants du gouvernement libanais ont dénoncé le tir de roquettes sur Israël ainsi que la riposte de Tsahal, soulignant l'adhésion du Liban à la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité de l'ONU :

i) **Fouad Siniora**, le Premier ministre par intérim, a condamné le tir de roquettes, le qualifiant "d'événement sérieux." Cependant, il a aussi critiqué Israël, déclarant que sa réaction avait dépassé le cadre de la coordination avec la FINUL (Site Internet Al-Nashra, 11 septembre 2009).

ii) **Fawzi Saluh**, le ministre des Affaires étrangères provisoire, a également critiqué l'événement, particulièrement la réponse d'Israël. Il a prétendu que le Liban appliquait la Résolution 1701 en collaboration avec la FINUL (Agence de presse libanaise, 11 septembre 2009).

iii) **Michel Aoun**, le chef du bloc parlementaire Changement et Reforme, s'est déclaré convaincu que le Hezbollah n'était pas l'auteur de l'attaque parce que l'organisation ne veut pas provoquer d'incident avec Israël, et c'est Israël qui cherche à causer des incidents avec le Liban (Site Internet Al-Nashra, 11 septembre 2009).

iv) **Qassem Hashem**, député du parti politique chiite Amal au Parlement libanais, a déclaré que le secteur dont les roquettes ont été tirées n'était pas sous le contrôle du Hezbollah et que depuis le vote de la Résolution 1701, les secteurs au Sud du fleuve Litani étaient sous la responsabilité de l'armée libanaise et de la FINUL (Site Internet Al-Nashra, 11 septembre 2009).

La FINUL et l'ONU

6. **Milos Strugar**, le conseiller politique de la FINUL, a déclaré que l'organisation avait immédiatement ouvert une enquête sur l'incident, en coordination avec l'armée libanaise. Bien qu'il ait refusé de fournir des détails, Strugar n'a pas exclu que des "groupes extrémistes" liés aux camps de réfugiés palestiniens au Liban soient responsables de ces tirs (Agence France Presse, 12 septembre 2009).

7. **Ban Ki-moon**, le secrétaire général de l'ONU, a déploré le tir de roquettes et a appelé les deux côtés à faire preuve de retenue (Agence France Presse, 11 septembre 2009). Michael Williams, le coordinateur spécial de l'ONU pour le Liban, a déclaré aux journalistes à Beyrouth que l'incident caractérisait une sérieuse escalade et a appelé tous les côtés "à faire preuve d'une prudence absolue et de retenue" (Agence de presse libanaise, 11 septembre 2009).

La scène internationale

8. **Un porte-parole du Département d'État américain** a vivement critiqué l'attaque, qu'il a qualifiée de violation claire de la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité de l'ONU. Il a

affirmé que les tirs soulignaient le "besoin urgent de placer les armes au Liban sous le contrôle de l'Etat" et a ajouté que les Etats-Unis demandent également "que la communauté internationale demeure pleinement engagée dans son soutien à la FINUL" (Agence France Presse, 11 septembre 2009).

9. Le ministère russe des Affaires étrangères a déclaré dans un communiqué qu'il appelait tous les côtés à mettre en œuvre la Résolution 1701 et à faire preuve de retenue pour empêcher une dégradation de la situation, qui pourrait avoir une influence désastreuse sur les affaires libanaises internes (Site Internet du ministère russe des Affaires étrangères, 12 septembre 2009).

Conclusion

10. Depuis la fin de la seconde guerre du Liban, il y a eu **cinq attaques à la roquette contre Israël depuis le sol libanais** : quatre engins ont visé la Galilée occidentale et un a visé Kiryat Shemonah. Les tirs ont tous été effectués par des réseaux locaux affiliés au jihad mondial, le principal étant **Fath al-Islam**.¹ Les réseaux sont situés dans des secteurs dispersés dont le camp de réfugiés Ayn al-Hilweh près de Sidon, et défient de là le gouvernement libanais, la FINUL et même le Hezbollah en tirant des roquettes sur Israël et en attaquant des cibles de la FINUL ainsi que des cibles directement libanaises.

11. Ci-dessous les quatre dernières attaques :

- i) Le **21 février 2009** au matin, deux roquettes se sont abattues sur le village de Mailiyeh en Galilée occidentale, blessant légèrement trois civils.



**Impact d'une roquette dans le village de Mailiyeh
(Shai Vaknin, 21 février 2009)**

¹ Une organisation terroriste liée à Al-Qaïda et comptant plusieurs centaines de membres. Ses principales bases de pouvoir se trouvaient dans les camps de réfugiés près de Tripoli et le Nord du Liban. Ses membres se sont réfugiés dans d'autres camps de réfugiés au Liban après que l'armée libanaise a détruit son bastion dans le camp de Nahr al-Bared. A ce sujet, voir notre article du 30 mai 2007 intitulé "L'affrontement au Nord du Liban entre l'armée libanaise et le Fatah al-Islam, branche d'Al-Qaïda au Liban," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/lebanon_300507F.pdf.

ii) Le **8 janvier 2009** au matin, durant l'Opération Plomb Durci, deux ou trois roquettes ont été tirées sur la Galilée occidentale depuis le secteur occidental du Sud Liban. Un des engins a frappé un hospice de la ville de Nahariya. Plusieurs civils ont été légèrement blessés et le bâtiment a été endommagé. Une autre roquette s'est abattue dans un village de Galilée occidentale.



**Impact d'une roquette Katioucha sur un hospice de Nahariya
(Hagai Einav, Ynet, 7 janvier 2009)**

iii) Le **8 janvier 2009** au matin, les restes de deux roquettes ont été trouvés dans la ville de Shelomi en Galilée occidentale. L'examen a montré qu'il s'agissait d'engins de 107mm qui avaient été tirés du Liban pendant la nuit. Une des roquettes s'est abattue dans la cour d'une maison privée et des fragments ont été retrouvés sur le porche. Les restes de l'autre roquette ont été trouvés à proximité. Il n'y a eu ni blessé ni dégât.



**Débris de l'une des roquettes tirées sur Shelomi
(Site Internet Nana, avec l'aimable autorisation de la Dixième chaîne israélienne, 8 janvier 2009)**

iv) L'après-midi du **7 juin 2007**, trois roquettes de 107mm ont été tirées de la région située entre les villages de Tayyibah et d'Udaysah en face de la chaîne du Ramim au Sud Liban. Deux roquettes se sont abattues sur Kiryat Shemonah (dont une dans la zone industrielle de la ville) et une au Liban entre la ville d'Udaysah et le village de Kfar Killa. Il n'y a pas eu de blessé, mais des dégâts ont été causés. Une quatrième roquette prête à être tirée a été trouvée et désamorcée par des ingénieurs de l'armée libanaise.



**Débris d'une roquette trouvée sur le site de lancement et examinés par un soldat de la FINUL
(Télévision NBN, 17 juin 2009)**

12. Le Hezbollah n'a pas tiré de roquettes en Israël depuis la seconde guerre du Liban. L'organisation profite du calme qui règne au Sud Liban pour rétablir son infrastructure militaro-opérationnelle, endommagée pendant la confrontation. Dans ce cadre, le 14 juillet, une explosion a retenti dans un bâtiment situé à la périphérie du village de Khirbet Silim, au Nord de la ville de Bint Jbeil (à environ 15 kilomètres de la frontière israélo-libanaise). La taille de l'explosion et les dégâts provoqués témoignent que **l'endroit était utilisé pour entreposer des armes**. Apparemment, des roquettes, des munitions de mitrailleuse ainsi que des obus d'artillerie et de mortier y étaient stockés. ² **Depuis la fin de la seconde guerre du Liban, le Hezbollah a fondamentalement et systématiquement violé la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité** et possède des centaines de dépôts d'armes au Sud Liban, la plupart dans les maisons civiles.³



Entrepôt d'armes du Hezbollah dans les faubourgs du village de Khirbet Silim après l'explosion

² A ce sujet, voir notre article du 3 août 2009 (en anglais) intitulé "Explosion in Hezbollah weapons depot in the village of Khirbet Silim exposes the existence of an active Hezbollah military infrastructure south of the Litani river," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hezbollah_e012.pdf.

³ La réhabilitation par le Hezbollah de son infrastructure militaire avec l'aide de l'Iran et de la Syrie, et le problème de fonctionnement du gouvernement libanais et de la FINUL ont été évidents dès la première année ayant suivi la seconde guerre du Liban. A ce sujet, voir notre article du 13 août 2007 intitulé "Un an après le vote de la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité qui a mis fin à la seconde guerre du Liban : rapport intérimaire," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/un1701_f0807.pdf. Dans un discours prononcé le 17 juillet 2009, le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah a déclaré que son organisation n'avait pas l'intention de déposer les armes ["les armes de la résistance"] et que ce n'était pas une question qui pourrait être discutée ou négociée au Liban (Radio Noor, 17 juillet 2009).